

Le "Naturaliste Canadien"

Le *Naturaliste* est encore ressuscité, mais, cette fois-ci, pour ne plus mourir. Le nom de son nouveau directeur-propriétaire, M. l'abbé Huard, ne permet pas d'en douter.

Qu'il soit le bienvenu ! Il a d'autant plus droit à sa place au soleil, qu'il est la seule revue scientifique en langue française publiée en Amérique.

La compétence du savant modeste qui va le rédiger, sa promesse de tenir un langage intelligible, même pour les profanes, sa manière charmante de se présenter au public, nous donnent lieu de croire qu'il sera partout bien accueilli.

Nous souhaitons donc longue vie au *Naturaliste*, et bon courage à son directeur-propriétaire, afin qu'il ne soit jamais tenté de regarder en arrière, une fois entré dans une voie semée, presque à chaque pas, de ronces et d'épines.

Le catholicisme en Allemagne

Une revue catholique de Munich, a publié dernièrement un article attristant sur la situation du catholicisme en Allemagne.

Les catholiques allemands ont, dans la sphère politique, gagné beaucoup de terrain en ces dernières années, par leurs journaux, la discipline dans les élections et l'étroite union de leurs représentants. Malheureusement il n'en va pas de même dans la sphère religieuse.

En 1867 l'Allemagne comptait en chiffres ronds plus de vingt-quatre millions de protestants et quatorze millions et demi de catholiques. En 1891, les protestants étaient trente et un millions, les catholiques dix-sept millions et demi. En s'appuyant sur des données d'une exactitude mathématique, l'auteur du travail estime à un million d'âmes la perte subie par l'Eglise catholique en Allemagne dans notre siècle (1).

D'où cela vient-il ? De deux causes : De la puissance de la bureaucratie et des mariages mixtes.

I

En Allemagne, le fonctionnaire est un personnage tout puissant, il se considère comme une sorte d'empereur dans sa sphère d'action. Un tel bureaucrate jouit par la force même des choses d'une très grande influence. Si les places étaient distribuées dans un esprit de justice, il n'y aurait pas trop à s'en plaindre, parce que les fonctionnaires catholiques rétabliraient l'équilibre que leurs collègues protestants seraient tentés de rompre. Or c'est précisément ce que le gouvernement ne veut pas. Pour empêcher les catholiques de défendre leurs intérêts, il a trouvé un système très simple, il les exclut à peu près de toutes les situations.

Le fonctionnaire, c'est-à-dire le personnage influent de la ville, du bourg, du village même, officier supérieur, magistrat, professeur d'université, inspecteur primaire, etc., tous sont protestants. C'est un système qui est suivi et maintenu avec une ténacité diabolique. Il va de soi qu'à Berlin aucun ministre n'est catholique. La même inégalité règne dans toute l'administration.

(1) L'exactitude de ces chiffres a cependant été contestée.